

Des étoiles sur la toile

La jeune création cinématographique internationale est au rendez-vous de la 48^e édition du Poitiers Film Festival avec, en invités d'honneur, l'espace et la Lituanie.

Comment la création audiovisuelle française aborde-t-elle le thème de la conquête spatiale ? Avec cette question en fil rouge, le Poitiers Film Festival propose, du vendredi 29 novembre au vendredi 6 décembre, une programmation sur le thème Rêver l'espace. « *Sans les moyens financiers et matériels des blockbusters américains, les cinéastes français se tournent vers des sujets comme l'entraînement des astronautes ou l'impact des missions spatiales sur les liens familiaux* », explique Camille Sanz, déléguée générale de cette 48^e édition. Plusieurs rendez-vous décryptent le thème en associant le cinéma à d'autres arts : *16 levers de soleil*, film documentaire sur Thomas Pesquet accompagné par un saxophoniste en live, *Seul sur Mars* passé au crible par un astrophysicien pour démêler le possible de l'in vraisemblable... Le jeune public n'est pas oublié dans cette

programmation, notamment avec l'intrépide petit robot Wall-E et son amie Eve.

LA CRÈME DE LA JEUNE CRÉATION INTERNATIONALE

Cette année, le festival met à l'honneur la nouvelle génération de cinéastes lituaniennes. Beaucoup seront présentes dont Saulė Bliuvaitė, lauréate du Léopard d'or au Festival de Locarno 2024, ainsi que Marija Kavtaradzė et Lina Lužytė, passées par la Sélection internationale il y a une dizaine d'années. « *Nous avons beaucoup de plaisir et d'émotion à les retrouver aujourd'hui* », confie Camille Sanz. Du côté de la Sélection internationale, de belles surprises sont attendues parmi les 8 programmes de courts métrages sélectionnés dont 2 films iraniens courageux et émouvants, et le retour de la jeune création sud-américaine. ●

➔ tap-poitiers.com



© Pierre-Emmanuel Le Goff

Voyage au cœur du Petit Prince

Jusqu'au 25 janvier 2025, l'exposition « À la recherche du Petit Prince » est à découvrir à la médiathèque François-Mitterrand. Réalisée par Léon Dubois, photographe-littéraire, elle explore les lieux qui ont inspiré Antoine de Saint-Exupéry à travers une série de photographies captivantes. **Mercredi 6 novembre** à 17h, Léon Dubois animera une visite guidée, partageant les histoires fascinantes dissimulées derrière chaque œuvre. Une véritable aventure littéraire et visuelle attend ceux qui s'y rendront.

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr

Malik Djoudi dévoile son nouvel album

L'artiste Malik Djoudi revient sur le devant de la scène au Confort Moderne avec un nouvel album, *Vivant*. Des morceaux remplis de liberté, avec une voix douce et des sons électro-pop. L'artiste s'est notamment fait connaître grâce à *Tempéraments*, nommé « Album révélation de l'année » aux Victoires de la musique 2020. Son nouvel opus offre un subtil mélange d'intime et d'universel. La soirée de lancement, **samedi 16 novembre** à 21h, est à ne pas manquer pour tous les amateurs de sonorités contemporaines.

➔ confortmoderne.fr



La Grande Ourse mêle conte traditionnel, humour cinglant et musique électro.

© Christophe Pean

Automne théâtral avec le Méta

Deux spectacles émaillent *Prélude*, les rencontres d'automne du Méta, centre dramatique national.

Ce mois-ci, 2 pièces sont au menu de la nouvelle saison du Méta baptisée *Prélude*. Samedi 16 et dimanche 17 novembre au TAP, *Vouloir gagner*, dont Eliakim Sénégal-Lajus signe le texte et la mise en scène mêlant récit, danse et musique. Une compétitrice dans l'âme s'interroge sur son irrésistible besoin de gagner. Elle interroge des joueurs, certains mauvais perdants, pour décrypter l'esprit de compétition qui gagne nos sociétés. Autre spectacle, mardi 26 novembre au

centre de Beaulieu, *La Grande Ourse*, de Penda Diouf, mis en scène par Anthony Thibault, où l'on assiste au cauchemar vécu par une mère de famille noire poursuivie pour avoir laissé un papier de bonbon sur la chaussée. Arrêtée et condamnée, elle se transforme en ourse pour s'échapper et gagner la forêt. Ces 2 spectacles sont programmés hors les murs. ●

➔ le-meta.fr

Saveurs et chefs en scène

Samedi 16 et dimanche 17 novembre de 10h à 19h, Poitiers sera capitale de la gourmandise ! Le Grand Salon de la gastronomie investit le Parc des Expos.

Avec 150 producteurs, vignerons et brasseurs réunis pour présenter leurs spécialités locales, le festival promet un voyage culinaire unique. Les chefs poitevins seront à l'honneur avec, entre autres, Olivier Leclerc (La Cuisine de comptoir) et Tom Girault (Le Nounours français). Cerise sur le gâteau, Olivier Bajard, grand nom de la pâtisserie mondiale, sera de la partie ! Champion du monde des desserts et Meilleur Ouvrier de France, il revient sur ses terres natales, Poitiers, là où son père Robert Bajard tenait autrefois une pâtisserie-chocolaterie rue Carnot. Un vrai voyage pour les papilles... ●

➔ 2 €, gratuit – de 12 ans



© boo Creation

Encore plus, partout, tout le temps : un spectacle qui fait du bien.



© Jean-Louis Fernandez

Un sursaut de dignité

Du lundi 11 au vendredi 15 novembre, les Rencontres Michel Foucault questionnent le thème de l'engagement, un sujet au cœur de notre société en mutation.

Qu'est-ce que l'engagement en 2024 ? Est-ce un sursaut de dignité comme le suggère le sous-titre de cette 13^e édition des Rencontres Michel Foucault ? Le philosophe, disparu il y a 40 ans, en fit un thème récurrent dans son œuvre et s'y confronta par son implication dans les prisons. Coorganisé par le TAP et l'université de Poitiers, l'événement questionne la notion d'engagement « pour démocratiser le discours de la recherche scientifique et nourrir un public curieux et averti », éclaire Corinne Delaval, coordinatrice de l'événement.

REGARDS CROISÉS SUR L'ENGAGEMENT

Plus d'une vingtaine d'intervenants, universitaires, artistes et acteurs de la

société civile, sont réunis autour de 3 axes de réflexion : l'engagement intellectuel et artistique, les ressorts de l'engagement et les mutations de l'engagement. Parmi les grands rendez-vous à ne pas rater, on retient la conférence inaugurale de l'historien et journaliste Christophe Bourseiller, la pièce de théâtre *Encore plus, partout, tout le temps*, la conférence de clôture de Martin Hirsch et la projection en avant-première du film de Judith Davis, *Bonjour l'asile*. En after, rendez-vous à la médiathèque François-Mitterrand samedi 16 novembre pour la conférence de Maria Vlachou : *Traduire Michel Foucault : courage, folie et autres vérités*. ●

→ tap-poitiers.com

Plante verte guérie cherche nouvelle famille



© Claire Marguis

Abandonner sur un trottoir ou sur un tas de compost une plante flétrie, malade ou qui perd ses feuilles ? Ce n'est pas une option pour l'association Sauve ta plante, qui recueille les malheureuses et les soigne. Les bénévoles se réunissent le vendredi après-midi de 14h à 18h sur le terrain de la K7, route de la Casette, et chouchoutent les plantes d'intérieur ou d'extérieur pour leur donner une nouvelle vie. Les cas les plus sérieux passent par la serre-hôpital tandis que les rescapées en pleine forme attendent l'adoption à prix libre, avec les bons conseils pour s'en occuper.

→ sauvetaplante@gmail.com

Des balades vertes axées sur la santé et l'environnement

Et si on découvrait un quartier sous l'angle de la transition écologique ? C'est le concept des « balades vertes » de Grand Poitiers. Il suffit de se connecter sur storymaps.arcgis.com et de se laisser guider. La nouvelle balade « De la Blaiserie aux Montgorges » permet d'explorer Poitiers Ouest : du parcours santé multi-activités qui jouxte la piscine au chemin des Bonnes, piste cyclable qui permet de rejoindre Montmidi, en passant par la microforêt. Compostage collectif, éclairage public ou projet de chaufferie : de nombreux thèmes sont abordés. L'occasion de conjuguer activité physique et sensibilisation aux enjeux environnementaux.

→ storymaps.arcgis.com

Cyclisme : les femmes dans la course

En renforçant sa section féminine, l'Union vélocipédique poitevine offre de vraies chances de réussite sportive à ses licenciées.

En quelques mois, l'Union vélocipédique poitevine (UVP) est passée de 3 jeunes femmes dans ses effectifs à une vingtaine de licenciées. Que s'est-il passé ? « Nos entraîneurs les ont accompagnées sur certaines courses avec le van du club », explique David Ferron, président de l'UVP. La démarche, rare, a été remarquée et le bouche-à-oreille a fonctionné. « Avec les garçons, c'était de la survie !, témoigne Coralie Boué, jeune coureuse arrivée il y a 5 ans dans le club. Maintenant, on s'éclate avec les autres filles. On se challenge et on souffre ensemble... »

ÇA ROULE

Relancé en 2022, le Tour de France Femmes a suscité un réel intérêt pour le cyclisme féminin. Forte de ce constat, l'UVP a développé sa section féminine pour offrir aux filles la même qualité d'accompagnement qu'aux garçons. Concrètement, ça signifie des tenues adaptées, des programmes d'entraînement personnalisés et suivis par des entraîneurs confirmés, ainsi que l'organisation de stages féminins aux vacances scolaires. « Toutes n'ont pas l'ambition de faire du haut niveau, constate David Reynaud, leur entraîneur. Mais elles ont plaisir à rouler ensemble. »



© Daniel Proux



Rémi Augais et Hildegard Leloué

© Claire Marquis

ÇA BOUGE

Éveille ta ville : l'Europe en solutions

L'association Aether Narratio porte un projet commun : documenter, à travers un journalisme engagé, des solutions concrètes en faveur de la transition écologique. Trois Poitevins ont parcouru l'Europe et ont réalisé le podcast *Éveille ta ville* : un road trip écolo et inspirant.

Hildegard Leloué, Kelly Gourdin et Rémi Augais se sont retrouvés autour de l'envie de faire du journalisme de solutions, en documentant les actions concrètes en faveur de la transition écologique et sociale. En 2024, ils ont séjourné dans 5 villes jumelées avec Poitiers ou membres de l'alliance EC2U : Pavie (Italie), Iași (Roumanie), Marbourg (Allemagne), Salamanque (Espagne) et Coimbra (Portugal). En passant 1 mois dans chaque pays, ils ont eu le temps de s'imprégner des lieux pour découvrir les initiatives locales. « Nous avons réalisé 4 reportages dans chaque lieu. C'est un vrai luxe en journalisme de privilégier la qualité à la quantité », raconte Hildegard. Les 20 épisodes, d'une durée de 12 à 25 min, abordent divers thèmes tels que l'eau, l'alimentation, les déchets ou la biodiversité, et mettent en

lumière des solutions inspirantes et reproductibles.

VOYAGER EN CONSCIENCE

Fidèles à leurs valeurs écologiques, ils ont refusé de prendre l'avion, parcourant 6 720 km en transports en commun. Ils ont passé 125 h dans 10 trains et 5 bus pour relier les différentes villes, démontrant ainsi l'importance de la cohérence entre leurs principes et leur mode de travail. De cette expérience, Rémi a réalisé un épisode bonus d'*Éveille ta ville* : « J'y donne les avantages et les conseils pour ce mode de voyage génial. » L'association Aether Narratio anime des ateliers participatifs, des conférences, et exposera le photoreportage d'Hildegard au Crous début 2025. ●

➔ Podcast *Éveille ta ville* à écouter sur YouTube, Spotify, Deezer



Désir de Dietrich

Baptisé en 1984 du nom de l'actrice allemande naturalisée américaine, le cinéma à la programmation unique, originale et exigeante vient de fêter ses 40 ans.

Il est à la fois le plus petit et le plus vieux cinéma de Poitiers. Depuis 40 ans, Le Dietrich enchaîne les superlatifs et fait briller les yeux des petits comme des grands. Tout a commencé ici au début des années 1950. Dans le petit renforcement du 34 boulevard Chasseigne, Ciné U propose des projections suivies de moments d'échanges, de débats et de rencontres. Mais, début 1984, le ciné-club ferme ses portes. En fin d'année, une bande de 4 copains cinéphiles décident de le rouvrir en le baptisant Le Dietrich. Commence alors la grande époque de ce cinéma d'art et d'essai. On y programme des films originaux, créatifs, surprenants. La place est à 18 francs (environ 2 €). Les fameuses nuits thématiques font la réputation du lieu où il n'est pas rare de pénétrer à 20h pour en ressortir au petit matin.

« RÔLE DE DÉFRICHEUR »

« *Le Dietrich est le plus grand par son audace, encore aujourd'hui, assure Amélie Boisgard, directrice. Nous avons un rôle de défricheur. On tient à mettre en avant des cinéastes qui débutent, on montre des esthétiques inclassables, on fait l'éloge de la différence et de la singularité, on embrasse toute la diversité du cinéma. Créer la surprise pour susciter la discussion, le débat, c'est dans notre ADN.* » Après avoir dignement fêté ses 40 printemps, l'équipe du cinéma aspire à accueillir davantage de public car la fréquentation n'est pas à la hauteur de la splendide programmation. S'offrir une toile au Dietrich, c'est la promesse d'un épatant voyage. Car, assurément, Le Dietrich est le plus beau des cinémas. ●

Dans le chrono

- **1952**
L'association Cinéma et culture crée Ciné U, un ciné-club qui propose des projections suivies de débats.
- **1984**
L'association Ciné U, créée par 4 cinéphiles, fonde Le Dietrich quelques mois après la fermeture de Ciné U.
- **2024**
Le Dietrich fête ses 40 ans.

Premier programme engagé

En octobre 1984, Le Dietrich fait figure de cinéma à part et avant-gardiste. Soirées gay, trans, féministe... il porte dans sa programmation aussi bien des valeurs que des combats.



Un cinéma menacé mais jamais enterré

« *Le Dietrich à bout de souffle* », « *Clap de fin pour Le Dietrich* », « *Dernière séance* »... Il n'y a qu'à voir l'épaisse revue de presse pour constater que l'histoire du Dietrich n'a jamais été un long fleuve tranquille. « *C'est assez flipant en fait* », rigole Amélie Boisgard. Malgré les multiples sommations à déménager, les difficultés financières, les projets farfelus envisagés pour lui, le cinéma est toujours là. « *Notre survie, nous la devons aux Poitevins qui se sont mobilisés quand l'avenir du Dietrich était menacé. Ce lieu fait partie de l'histoire de Poitiers* », assure Amélie Boisgard qui aime à penser que l'esprit de Marlène Dietrich, « *une grande résistante* », plane sur ce lieu chargé d'histoire.

Vous avez la parole

Des échanges enrichissants

Maria est habitante d'ici. Libia, Lysandre et Juliana sont étudiantes d'ailleurs. Le dispositif « Habitants d'ici, étudiants d'ailleurs » les a réunies.

Qu'est-ce qui vous a décidées ?

Maria : L'idée que les Poitevins puissent tisser des liens avec les étudiants étrangers m'a plu. Déjà 20 ans ! Et puis, ça rassure leurs parents.

Libia : On a pensé que ce serait un bon moyen de pratiquer la langue et mieux connaître la culture française. Ça nous change de notre vie étudiante.

Comment ça se passe concrètement ?

Maria : On prend contact lors de la soirée de lancement. Ensuite, je les rappelle pour proposer une sortie, un repas. Le but est de partager des moments sympas quelques fois dans l'année.

Votre plus beau souvenir ?

Lysandre : Avec Maria, nous avons fait une soirée colombienne avec ses amis. Nous avons préparé le repas ensemble, dansé, chanté.

Maria : J'aime emmener les étudiants découvrir notre territoire. Cette année, nous sommes allées à Chauvigny, Angles-sur-l'Anglin et Saint-Savin.

Juliana : Chez Maria, il y a toujours des jeux de société et c'est très cool. Et j'ai adoré la raclette. ●

→ **Soirée de lancement du dispositif « Habitants d'ici, étudiants d'ailleurs » jeudi 21 novembre à 18h au salon d'honneur de l'hôtel de ville sur inscription jusqu'au 18 novembre au 05 49 30 22 98 ou rei@grandpoitiers.fr**



© Daniël Proux

Réunions publiques

→ **Sur le quartier de Poitiers Sud**
Mardi 19 novembre à 18h30
à l'auberge de jeunesse
de Bellejouanne

→ **Sur le Plan de prévention
du risque inondation (PPRI)**
Vendredi 15 novembre à 18h30
à l'auditorium du musée
Sainte-Croix

Lors des réunions publiques ou en direct sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée récemment.

Comment améliorer le partage de la route entre voitures, cyclistes et piétons ?

Frankie Angebault, conseiller municipal à la Ville cyclable :

Il faut que tout le monde fasse attention à soi, mais aussi aux autres. C'est valable pour tous les usagers, que ce soit les automobilistes, les conducteurs de bus, les cyclistes, les gens en trottinette, les personnes à mobilité réduite, les piétons, pour faire en sorte que tout se passe au mieux.

Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers :

Nous ne sommes pas contre la voiture,

mais résolument pour un partage de l'espace public plus équilibré. C'est un principe fondamental posé dans toutes les politiques de mobilité et d'aménagement de la ville. Quand chaque mode de déplacement a sa place, l'ambiance dans la ville est plus apaisée, on a davantage envie de s'approprier l'espace public. Par exemple, la surface des terrasses a doublé depuis le début du mandat, notamment grâce aux rues piétonnisées qui apportent plus de convivialité. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à
communication@poitiers.fr
ou au 05 49 52 35 90